

# UNE ASSOCIATION QUI PERDURE DEPUIS 136 ANS

Un événement comme celui qui marque aujourd'hui la dernière parution papier du journal *Le Progrès* est une occasion de relire l'histoire et ses fondements. Dans le cadre de cette chronique, il m'a été demandé d'écrire les grandes lignes de la place qu'a occupée, et qu'occupe encore, l'Église dans le journal.

## SOUTIEN MORAL ET FINANCIER

En jetant un œil sur cette réalité, nous découvrons que depuis sa fondation, une collaboration étroite a existé entre les membres de l'Église catholique du diocèse de Chicoutimi au Saguenay-Lac-Saint-Jean et le journal. Alors qu'il était évêque de Chicoutimi, entre 1892 et 1927, on a demandé à Mgr Michel-Thomas Labrecque de bénir l'immeuble et l'imprimerie du journal lors de son inauguration. Ce dernier a profité de l'occasion pour souligner qu'il prenait le journal sous sa protection. Lorsque le *Progrès du Saguenay* est devenu quotidien en 1927, Mgr Labrecque écrit une lettre à tous les curés des paroisses du diocèse, dans laquelle il dit cautionner le journal. De plus, il les encourage à ouvrir leur esprit afin de donner leur appui au journal et d'influencer leurs paroissiens à faire de même.

Autour des années 1930, alors que la parution quotidienne du journal avait créé un déficit monétaire, on

a voulu stabiliser ses opérations. La direction d'alors avait émis des obligations de l'ordre de 100 000 \$. Plus du tiers de ces obligations ont été achetés par des membres du clergé. Notons au passage l'implication de Mgr Charles-Antonelli Lamarche dans la remise de titres en garantie à la Banque Canadienne Nationale et celle de Mgr Georges-Arthur Melançon qui, après la faillite de l'entreprise en 1933, intervint 10 ans plus tard pour régler un litige entre le *Progrès* et ses actionnaires.

L'histoire étant ce qu'elle est, l'Église avait son mot à dire à l'époque, notamment dans le contenu du journal. C'est ainsi que, comme rédacteurs du journal, se sont succédé l'abbé Calixte Tremblay, de 1914 à 1923 et de 1945 à 1949, et l'abbé André Laliberté, de 1925 à 1931. De 1931 à 1943, ce dernier était devenu directeur.

## FORMER L'OPINION

Sans entrer dans les détails de l'histoire et des mentalités de cette époque, une des raisons de l'implication du clergé dans sa collaboration avec le journal a été cette déclaration de Mgr Eugène Lapointe, le 11 novembre 1930, dans une lettre adressée à l'intention des prêtres du diocèse de Chicoutimi : « Le monde appartient à ceux qui possèdent l'opinion. Regardons donc autour de nous. Or, c'est le journal qui forme

l'opinion. » C'est dire ici l'importance que le clergé accordait au fait que les gens puissent se faire leur propre opinion.

## APPARITION D'UNE PAGE SOUS LA RESPONSABILITÉ DU DIOCÈSE

En 1964, lors de la création du *Progrès-Dimanche*, M. Gaston Vachon en était le directeur. Quelques années plus tard, ce dernier a approché Mgr Marius Paré afin de lui demander de nommer une personne qui pourrait assumer la rédaction d'une page dans ce jeune journal. Le Service de l'information du diocèse en étant à ses premiers balbutiements, c'est le 1<sup>er</sup> juin 1969 que le frère Paul-Eugène Marotte, de la communauté des Frères maristes, prit la responsabilité de cette page. Il fut suivi de sœur Rose Laforest, de la communauté des Antoniennes de Marie. Cette page avait pour titre « Présence nouvelle ».

À son arrivée comme responsable du Service diocésain d'information le 7 décembre 1969, l'abbé Jacques Bouchard a assuré la rédaction de cette page dont le titre est devenu « L'Église d'aujourd'hui ». Cette page avait comme objectif d'informer et de communiquer aux gens ce qui touchait la vie de l'Église diocésaine. Après avoir passé le flambeau du Service diocésain de l'information à l'abbé Yves Gagnon de 1973 à 1978, l'abbé Bouchard revient au



L'Église a toujours occupé une place importante dans le journal. — ARCHIVES LE PROGRÈS, SOPHIE LAVOIE

Service diocésain des communications en reprenant les rênes de la page « L'Église d'aujourd'hui ». Estimant alors que des éléments de la nouvelle religieuse se trouvant dans cette page pouvaient être assumés par des journalistes, celle-ci s'est transformée le 21 janvier 1979 pour devenir une chronique appelée « Église ». Chaque semaine, l'abbé Bouchard a rédigé une chronique sur une période de huit ans. Comme on lui avait confié d'autres fonctions en plus de celle qu'il avait déjà comme responsable du Service diocésain des communications, il a fait appel à d'autres chroniqueurs qui successivement ont assuré la rédaction.

Le 9 avril 2017, la chronique « Église » est devenue la chronique « Spiritualité ». Cette nouvelle appellation permettait à plusieurs personnes de rédiger des textes, toujours sous la coordination de l'abbé Bouchard. Lorsque ce dernier a pris sa retraite en août 2018, c'est l'auteur de ces lignes qui lui a succédé et qui poursuit dans le même sens.

## INITIÉ JEUNE À LA LECTURE DU JOURNAL

Je me permets une touche plus

personnelle. Dans les années 1970, à titre de camelot, j'ai distribué le *Progrès-Dimanche* dans les maisons, mais également sur le parvis de l'église, parfois même à l'intérieur. De plus, comme le journal traînait sur la table de la cuisine, j'ai été initié très jeune à en faire la lecture et à me tenir informé sur ce qui se passait dans notre région et quels pouvaient en être les enjeux.

## VERS L'AVENIR

Les médias, nous le savons, traversent une crise importante. L'information, celle qui se base sur des faits qui sont vérifiés et contre-vérifiés avant d'être publiés, est malheureusement prise à partie. Aujourd'hui, la parution de cette dernière édition papier marque un événement important. L'histoire du journal régional en a connu d'autres. Mais continuons d'avoir à cœur de bien s'informer sur les différentes plates-formes informatiques que nous offre notre journal régional. Bonne continuité à l'équipe en place!

Jean Gagné, prêtre  
Responsable du Service diocésain des communications

**Merci!**  
au Progrès pour ces belles années de collaboration!

**DIMANCHE**  
31 DÉC. 14h00

**MERCREDI**  
3 JAN. 19h30

**VENDREDI**  
5 JAN. 19h30